

Dossier de presse
inhabited by agéa

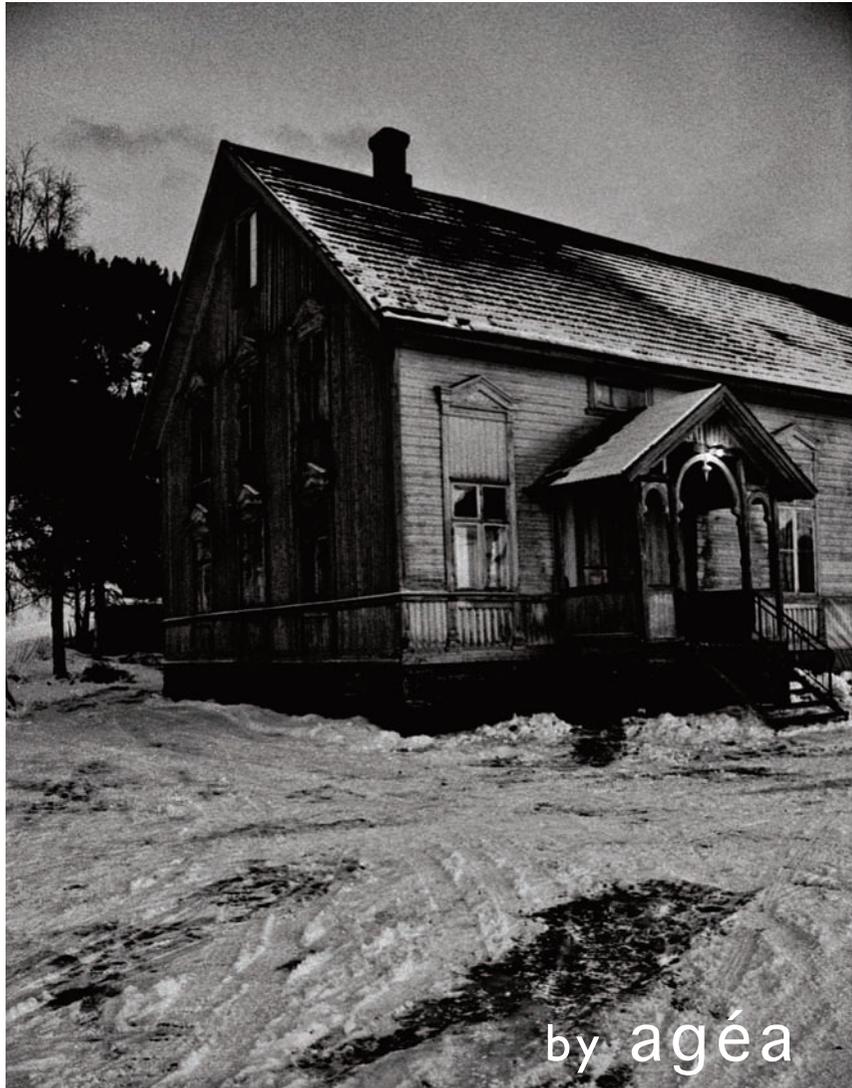
black and white photography
April 28 to May 28, 2011

opening
April 28, 2011 - 18:00 to 21:00

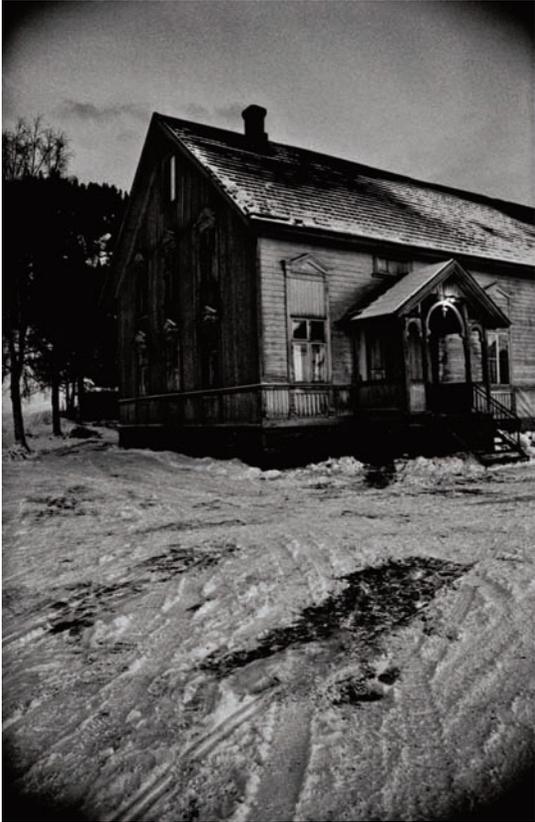
brunch
May 15, 2011 - 12:00 to 15:00

opening hours
wednesday to saturday from 14:00 to 19:00 and by appointment

Galerie La Ruelle
rue de Flandre 44 - 1000 Bruxelles
+32 492 05 33 81
www.galerielaruelle.com
info@galerielaruelle.com



by agéa
i n h a b i t e d



Trondheim, "norwegian hearth"



Fouras, "wild grapevine"



Chatou, "wonderland"

Présentation de l'exposition

Montrer la présence sans en montrer l'architecte, le façonneur, le bras laborieux.

Ce parcours photographique est comme une archéologie du vivant car il consiste à capter et réfléchir sur des lieux ; "là où la main de l'homme a laissé son empreinte" ... On juge l'être sur ses actes : j'en capte ici les artefacts où il apparaît comme une sorte de dieu, dont on voit les effets sans jamais l'entrevoir. C'est aussi ce qu'il reste des espaces de vie toujours chargés d'esprits, ce qu'il reste quand tout repose, quand la nature silencieuse reprend ses droits...

Inhabited...

Philippe Agéa, avril 2011

Paradoxal. Ce qui importe quelquefois en photo, c'est ce que l'œil n'y découvre pas. En l'occurrence ici, des gens. Pas la moindre présence humaine dans ces compositions d'Agéa. Or ces constructions choisies un peu partout en Europe, il a bien fallu les élever un jour. À l'usage de qui, quand et pourquoi ? Voilà où l'intrigue se noue.

Car délibérément, l'auteur ne nous révèle que des façades, des pignons, des murailles : des espaces clos et secrets. Les habitants et visiteurs sont-ils déjà partis, ou pas encore arrivés ? Nul ne le sait, ne le saura. Par contre, chacun peut faire appel à son imagination. Un pan d'église dissimule sans doute des fidèles, à un moment donné. Un donjon a sûrement abrité une ravissante châtelaine autrefois. Et le grain ne s'est pas concassé tout seul, dans ce moulin à vent. Plus qu'un jeu de devinettes, c'est évidemment la formulation d'un scénario mental que chacun de ces clichés suggère au spectateur ; il en devient ainsi acteur par la même occasion.

Enfin, certains de ces édifices semblent abandonnés, souvent depuis fort longtemps. Se sont-ils mués en demeures philosophales pour autant ? Le mystère reste entier. Selon vos propensions personnelles à la fabulation, vous n'aurez que l'embarras du choix. De votre propre choix.

Les amateurs de gothique noir, pur et dur y situeront assurément des affrontements cruels de fantômes, de vampires et de dragons. Les rêveurs de magie blanche s'évoqueront plutôt de sautillantes folâtreries qui rassemblent des fées, des elfes et des farfadets.

János W. Kovács, avril 2011

Présentation de l'exposition

Laisser aller le regard.

Il y aura les obstacles de pierre,
murailles lissées d'une nature ample et altière, à la hauteur seulement veinée d'un faux chemin blanc,
murailles patiemment montées pièce à pièce par une main d'avance dépassée par l'envahissement inéluctable du végétal.
Un roc aigu se creuse pourtant de la double et modeste entaille d'un essai troglodyte,
se voit porter une tour fièrement perchée, faussement fière.

Il y aura les obstacles de branches, de feuilles, fraîches ou sèches.
Leur foisonnement insolent tisse un imbroglio inextricable, paradoxalement tonitruant dans le silence des lieux désertés.
Mais leur prolifération réticulée peut paraître calme aussi, seulement troublée par le flou d'un bouger au premier plan ou d'un fagot improvisé qui trace une diagonale.
Une circulation de sève qui pulse la vie,
densifie en sourdine une occupation durable,
mêle les caducs aux parasites, isole les persistants, fertilise les squelettes.

Il y aura l'étendue vierge de pas de la neige,
la barrière de l'eau,
le pont au bord de l'écroulement,
toutes ces distances qui disent la place de celui qui a photographié.
Et notre regard le rejoindra dans cette recherche toujours relancée de la trace humaine,
à fouiller les entrelacs,
à découvrir les formes immobiles des statues,
à se laisser guider vers des moulins stériles, les rotundités des toits, les interstices lumineux d'une voûte.

Et sourire du palmier planté par qui ?

Dominique Lacotte avril 2011

Remerciements à Christine Clauss, Edith Lassiât, Jean Alexandre Noskoff, Dominique Lacotte, Pierre Radisic, Pascal Gossens...

Biographie

Philippe Agéa
auteur, plasticien, photographe
www.agea-philippe.com

Né en 1953
Maîtrise de langues 1974 Université Paris 8
Vit et travaille à Bruxelles

1976 début de son travail de photographe plasticien
Nombreux voyages et prises de vue de paysage (Norvège, Ecosse, Grèce, ...)

1980/90 photographe indépendant à Paris

Nombreuses expositions en Europe dont les plus importantes furent :

- Métaphotographie - Paris
- Poétique Photographique - Levallois-Perret
- CopyArt - Barcelona
- Photo-Peintures - Köln
- Poetica Fotografica - Firenze
- Susse Frères Fondateur - Pavillon Jardins de Bagatelle - Paris

1991 il crée et dirige à Paris un studio de création (Imagea) puis une agence de publicité (HorsNormes) et communication (HorsSerie).

1998 il fonde exporevue (exporevue.com) art web magazine, qu'il dirige jusqu'à aujourd'hui.

Exposé en permanence :

- Univer, Espace d'art contemporain, 6, cité de l'Ameublement, 75011 Paris
- Galerie Libre Cours, Contemporary Art, 100 rue de Stassart, 1050 Bruxelles

Informations pratiques

Lieu d'exposition:

Galerie d'art contemporain, LaRuelle
Rue de Flandre, 44
1000, Bruxelles, BE

Metro Ste Catherine, Metro Bourse ou Metro De Brouckère
Parking Lepage

Dates de l'exposition: 28 avril au 28 mai 2011

Vernissage/Opening: jeudi 28 avril de 18h à 21h

Brunch : dimanche 15 mai de 12h à 15h

Horaires d'ouverture:

Mercredi au samedi de 14h à 19H
ou sur rendez-vous

Nous contacter:

Sarah Kébaïli
info@galerielaruelle.com
+32 2 511 74 00
+32 472 37 47 91
www.galerielaruelle.com

